

ÉVOLUTION DE LA STYLISTIQUE: DE L'ANALYSE LINGUISTIQUE AU REGARD SUR LA CRÉATIVITÉ LITTÉRAIRE

Uzor Ogechukwu C et Ubajaka, Onyinye D.

RÉSUMÉ

Renaissance a marqué une période majeure où l'humanisme a stimulé la créativité artistique, influençant la stylistique avec un retour aux idéaux classiques. Au siècle des Lumières, les mouvements intellectuels ont favorisé la clarté et la rationalité dans le langage, impactant la stylistique littéraire. De même, le romantisme du XIXe siècle a privilégié l'expression émotionnelle, modifiant la tonalité et le style des œuvres littéraires. Un exemple de l'évolution de la stylistique est la transition de l'analyse formelle du style à une compréhension plus contextuelle. Dans le cas d'Albert Camus, l'étude traditionnelle du style pourrait se concentrer sur sa simplicité apparente, mais une approche évoluée de la stylistique considérerait le contexte philosophique de l'absurde, permettant ainsi de saisir les nuances et les significations plus profondes de son écriture. Un autre cas d'étude serait l'évolution stylistique dans la poésie surréaliste, où l'analyse formelle des images et des métaphores a cédé la place à une exploration des associations libres et des éléments subconscients, soulignant un changement vers la compréhension des effets psychologiques et émotionnels plutôt que la simple esthétique linguistique.

PRÉSENTATION

La stylistique explore la façon dont les lecteurs interagissent avec la langue des textes, principalement littéraires, dans le but d'expliquer comment nous comprenons et sommes affectés par les textes lors de leur lecture. Le développement de la stylistique, qui combine l'analyse linguistique avec nos connaissances sur les processus psychologiques liés à la lecture, dépendait, au moins en partie, de l'établissement raisonnable de l'étude de la linguistique et de la psychologie, deux domaines largement développés au XXe siècle. La stylistique est donc une sous-discipline qui s'est développée dans la seconde moitié du XXe siècle : ses débuts dans la critique anglo-américaine remontent généralement à la publication des livres énumérés ci-dessous. Trois d'entre eux sont des recueils d'articles, dont certains avaient été présentés en conférence ou publiés dans des revues un peu plus tôt.

L'article le plus influent est peut-être celui de Roman Jakobson dans Sebeok (1960 : 350-377). Il s'intitule 'Closing Statement: Linguistics and Poetics' parce qu'il s'agissait d'une contribution à une conférence que Sebeok (1960) a publiée sous la forme d'un recueil d'articles. C'est assez difficile, nous vous déconseillons donc de le lire tant que vous n'aurez pas fait un peu plus de stylistique, mais, comme nous le verrons ci-dessous, Jakobson est une figure importante qui relie différents volets du développement de la stylistique.

La stylistique est une extension logique des mouvements au sein de la critique littéraire au début du XXe siècle pour se concentrer sur l'étude des textes plutôt que sur les auteurs. La critique littéraire du XIXe siècle s'est concentrée sur l'auteur et, en Grande-Bretagne, la critique textuelle des deux critiques I. A. Richards et William Empson, son élève, a rejeté cette approche afin de se concentrer sur les textes littéraires eux-mêmes et sur la manière dont les lecteurs étaient affectés par ceux-ci. Cette approche est souvent appelée Practical Criticism, et elle est accompagnée d'un mouvement critique similaire aux États-Unis, associé à Cleanth Brooks, René Wellek, Austin Warren et d'autres, appelé New Criticism. La nouvelle critique était basée presque exclusivement sur la description des

œuvres littéraires en tant qu'objets esthétiques indépendants, mais la critique pratique avait tendance à accorder plus d'attention aux aspects psychologiques impliqués dans l'interaction d'un lecteur avec une œuvre. Cependant, ces deux mouvements critiques partageaient deux caractéristiques importantes : (i) l'accent mis sur la langue du texte plutôt que sur son auteur et (ii) l'hypothèse selon laquelle la critique avait besoin de comptes rendus d'œuvres littéraires importantes basés sur les résultats de lecture intuitive de critiques formés et esthétiquement sensibles. Ces critiques n'ont pas beaucoup analysé la langue des textes, mais ont plutôt porté une attention toute particulière à la langue des textes lorsqu'ils les ont lus et ont ensuite décrit comment ils les comprenaient et en étaient affectés. Près de cent ans plus tard, cette approche est toujours très influente dans les écoles et les universités du monde occidental et donne naissance à ce type d'essai critique où les écrivains affirment ce qu'un texte signifie ou comment il les affecte, puis citent (et peut-être discuter) d'un échantillon textuel pour illustrer le point de vue défendu. Cela pourrait peut-être s'appeler l'approche « Revendication et citation » de la critique littéraire.

D'une manière générale, les stylistes estiment que la stratégie « Revendication et citation » est insuffisante pour argumenter en faveur d'une vision particulière d'un texte, car, à l'instar du lapsus. En d'autres termes, les stylisticiens pensent que l'intuition ne suffit pas et qu'il faut analyser le texte en détail et tenir compte de ce que l'on sait de la façon dont les gens lisent lorsqu'ils défendent des points de vue particuliers sur les textes. Mais l'approche stylistique en Europe occidentale et en Amérique du Nord découle clairement des approches critiques antérieures associées à la critique pratique et à la nouvelle critique. Les stylistes utilisent également le même type d'approche sur des textes non littéraires.

Il existe un autre courant d'influence important dans le développement de la stylistique qui vient d'Europe de l'Est. Dans les premières années du XXe siècle, les membres du Cercle Linguistique Formaliste de Moscou (généralement appelés les Formalistes Russes), comme I. A. Richards, ont également rejeté la concentration excessive sur l'auteur dans la critique littéraire en faveur d'une approche qui privilégiait l'analyse de la langue du texte par rapport aux effets psychologiques de cette structure linguistique. Ce groupe, composé de linguistes, de critiques littéraires et de psychologues (ainsi que les structuralistes de Prague : voir le paragraphe ci-dessous), a commencé à développer un aspect très influent de l'étude textuelle dans la stylistique ultérieure, connu sous le nom de théorie de l'avant-plan. Ce point de vue suggérait que certaines parties des textes avaient plus d'effet sur les lecteurs que d'autres en termes d'interprétation, car les parties textuelles étaient linguistiquement déviantes ou spécialement conçues d'une manière ou d'une autre, les rendant ainsi psychologiquement saillantes (ou `` au premier plan ") pour les lecteurs. Les formalistes russes sont en effet les premiers stylistes. Mais leur travail n'a pas été compris en Occident à cause des effets de la Révolution russe en 1917. Après la révolution, le formalisme est tombé en disgrâce et, en tout cas, la communication académique entre ce qui est devenu l'Union soviétique et l'Europe occidentale et l'Amérique du Nord a pratiquement cessé.

CONTENU PRINCIPAL

La stylistique, une branche de la linguistique appliquée, est l'étude et l'interprétation de textes de tous types et/ou de la langue parlée en ce qui concerne leur style linguistique et tonal, où le style est la variété particulière de la langue utilisée par différents individus et/ou dans différentes situations. ou paramètres. Par exemple, la langue vernaculaire ou la langue de tous les jours peut être utilisée entre amis occasionnels, alors qu'un langage plus

formel, en ce qui concerne la grammaire, la prononciation ou l'accent, le lexique ou le choix des mots, est souvent utilisé dans une lettre de motivation et un curriculum vitae et lors de la conversation. un entretien d'embauche.

En tant que discipline, la stylistique relie la critique littéraire à la linguistique. Il ne fonctionne pas comme un domaine autonome en soi et peut être appliqué à une compréhension de la littérature et du journalisme ainsi qu'à la linguistique. , la non-fiction et la culture populaire, ainsi qu'au discours politique et religieux. En effet, comme l'ont montré des travaux récents de stylistique critique, de stylistique multimodale et de stylistique médiatisée, les textes non littéraires peuvent intéresser tout autant les stylisticiens que les textes littéraires.

La stylistique en tant que discipline conceptuelle peut tenter d'établir des principes capables d'expliquer les choix particuliers faits par les individus et les groupes sociaux dans leur utilisation du langage, comme dans la production littéraire et la réception du genre, l'étude de l'art populaire, dans l'étude des dialectes parlés et registres, et peut être appliqué à des domaines tels que l'analyse du discours ainsi que la critique littéraire, le langage simple a des caractéristiques différentes tandis que les caractéristiques stylistiques communes utilisent le dialogue, les accents régionaux et les idiomes individuels (ou idiolectes) stylistiquement également la prévalence de la longueur des phrases et l'utilisation du registre de langue .

Roman Jakobson est devenu l'un des linguistes les plus influents du XXe siècle, et la raison de son influence considérable sur la stylistique, en plus de son propre génie académique, était qu'il reliait diverses écoles de linguistique. Il a quitté Moscou au moment de la Révolution russe et s'est installé à Prague, où il est devenu membre du cercle structuraliste de Prague, qui s'intéressait également beaucoup à la structure linguistique des textes et à la façon dont ils affectaient les lecteurs. Puis, lorsque la Tchécoslovaquie est également devenue communiste, il a déménagé aux États-Unis. Un peu comme un virus bénéfique, il emporta avec lui l'approche qui devint plus tard appelée Stylistics, et a aidé ceux qui voulaient développer la pratique et la nouvelle critique dans des directions analytiques plus précises. Dans *The Cambridge Encyclopedia of Language*, Crystal observe que, dans la pratique, la plupart l'analyse stylistique a tenté de traiter le langage complexe et « valorisé » dans la littérature, c'est-à-dire la « stylistique littéraire ». Il poursuit en disant que dans un tel examen la portée est parfois restreinte pour se concentrer sur les caractéristiques les plus frappantes du langage littéraire, par exemple, ses caractéristiques « déviantes » et anormales, plutôt que sur les structures plus larges que l'on trouve dans des textes entiers ou des discours. Par exemple, le langage compact de la poésie est plus susceptible de révéler les secrets de sa construction au stylisticien que ne l'est le langage des pia stylistique trouve des applications pratiques dans divers domaines tels que la rédaction professionnelle, la publicité, la création littéraire et même dans la communication quotidienne. Elle permet d'affiner le choix des mots, de jouer avec la syntaxe et d'ajuster le style en fonction du contexte pour communiquer de manière plus efficace et captivante. ces de théâtre et des romans (Crystal. 1987 : 71).

Dans l'analyse de la littérature, l'analyse linguistique ne peut être abandonnée. C'est parce que les deux se complètent. En tant que condition de base pour comprendre la littérature, la première étape consiste à connaître la langue utilisée comme support des œuvres littéraires. D'un autre côté, dans l'apprentissage ou l'analyse de la langue, les gens devraient considérer la littérature comme un moyen d'utiliser la langue. De plus, Leech (1981 : 1) affirme que la

littérature ne peut être examinée en profondeur en dehors de la langue, et vice versa. La stylistique est le nom d'un domaine d'étude proposé pour explorer l'utilisation de la langue dans les œuvres littéraires. Il est dit comme la combinaison de l'analyse linguistique et littéraire. L'énoncé implique que la stylistique assure la cohérence de l'analyse linguistique et littéraire dans l'analyse d'une œuvre littéraire. Cela vient de l'hypothèse que ces deux analyses sont fortement liées et complémentaires l'une de l'autre. Plus précisément, en tant que lieu de rencontre de ces deux domaines connexes, la stylistique étudie la manière dont le langage est utilisé dans les œuvres littéraires. C'est la branche de la linguistique générale qui se concentre sur le style, en particulier dans les œuvres littéraires. Il étudie comment un écrivain ou un locuteur déploie le phénomène du langage pour communiquer. En tant qu'exercice de description de l'usage qui est fait du langage dans les œuvres littéraires, la stylistique a deux objectifs principaux : expliquer la relation entre le langage et la fonction artistique, et découvrir les œuvres de l'auteur dont l'attribution est douteuse (Leech, 11 1981 : 14). Cela classe la stylistique en deux types: stylistique littéraire et attributionnelle. La stylistique littéraire essaie de trouver une explication suffisante en reliant les idées d'appréciation esthétique du critique aux idées de description linguistique du linguiste. Ces deux éléments, l'appréciation esthétique et la description linguistique, se trouvent dans un mouvement cyclique dans lequel l'observation linguistique stimule la perspicacité littéraire, et la perspicacité littéraire à son tour fait la même chose pour une autre observation linguistique. Cette idée est appelée « cercle philologique » ou cercle de compréhension et est proposée par Spitzer dans Leech (1981 : 13). D'autre part, la stylistique attributionnelle a tendance à impliquer des études statistiques de style pour découvrir les caractéristiques de l'auteur à travers ses œuvres. Il se concentre davantage sur les caractéristiques linguistiques qui sont peut-être relativement inutiles par rapport à la fonction artistique. Quelques exemples des traits linguistiques étudiés sont la gamme de vocabulaire, la longueur des phrases ou la fréquence de certaines conjonctions. Fondamentalement, la stylistique attributionnelle recherche les habitudes de l'auteur dans l'utilisation de la langue qui devient son « empreinte » linguistique, au-delà de ses œuvres (Literary Appreciation Linguistic Description). Sélection. Le principe de sélection est à la base de la sélection des aspects de la langue qui importent dans l'étude du style. D'après Leech,

Ce principe dépend du but que le chercheur a. La stylistique attributionnelle prend des notes sur les traits du langage qui restent constants quels que soient les motifs artistiques ou autres de l'écrivain. D'autre part, la stylistique littéraire sélectionne les traits langagiers déterminés par la motivation artistique comme son intention première d'investigation (Leech, 1981 : 14).

Les notions de style

Le concept de style est généralement proposé comme la manière dont le langage est utilisé dans un contexte donné, par une personne donnée, dans un but donné, etc. (Leech, 1981 : 10). Cependant, il ne donne que des informations de base sur le fait que le style est lié à la langue utilisée et peut être appliqué à la fois à la communication écrite et orale. Saussure essaie de resserrer la notion de style. Il a les notions de langue et de parole qui seraient relativement suffisantes. La langue est le code ou le système de règles communes aux locuteurs d'une langue, tandis que la parole est les utilisations particulières du système, ou

les sélections du système, que les locuteurs ou les écrivains font à des occasions particulières. En outre, Leech donne un exemple de comparaison des termes du style officiel de la prévision météorologique ('intervalles lumineux', 'averses éparses', etc.) avec certaines expressions du style conversationnel quotidien ('belle journée', 'un peu froid', etc.). Dans ce cas, les prévisions météorologiques officielles et la conversation quotidienne se tiennent comme la langue, tandis que les expressions ("intervalles lumineux", "belle journée", "averse 13 dispersées", etc.) se tiennent comme sa parole. L'exemple implique l'idée que le style se rapporte à la libération conditionnelle. De plus, un style est constitué par la sélection à partir du répertoire linguistique total (Leech, 1981 : 11). Ce concept est important en tant que point de départ pour étudier le style dans les œuvres littéraires.

Caractéristiques de style

Certaines caractéristiques particulières peuvent être prises en compte dans le style d'enquête. Le terme trait désigne l'occurrence dans un texte d'une catégorie linguistique ou stylistique (Leech, 1981 : 64). Tout texte littéraire est constitué de catégories linguistiques et stylistiques. Quelques exemples de catégories linguistiques sont « consonne nasale », « nom », « verbe transitif », « question » et « terme de couleur ». Des exemples de catégories stylistiques sont « phrase équilibrée », « allitération », « personnification » et « métaphore ». Les catégories stylistiques sont plus complexes que les catégories linguistiques et sont considérées comme difficiles à définir. Cependant, les deux catégories sont importantes à prendre en compte dans l'analyse du style. Cette recherche applique les méthodes de Leech dans l'analyse du style dans le texte littéraire. Leech (1981 : 75) déclare qu'il est naturel que les catégories se chevauchent, de sorte que la même caractéristique peut être notée sous différentes rubriques. Il précise qu'il existe quatre rubriques générales : les catégories lexicales, les catégories grammaticales, les figures de style, et le contexte et la cohésion.

Contexte et cohésion □

Le contexte fait référence à la situation qui donne lieu au discours et dans laquelle le discours s'inscrit (Nunan, 1993 : 7-8). Il existe deux types de contexte : le contexte linguistique et le contexte non linguistique. Le contexte linguistique est le langage qui entoure ou accompagne un discours analysé. D'autre part, le contexte non linguistique est le contexte expérientiel dans lequel se déroule le discours. Il comprend le type d'événement communicatif, le sujet, le but de l'événement, le cadre, les participants et les relations entre eux, ainsi que les connaissances de base et les hypothèses sous-jacentes à l'événement communicatif. La cohésion est définie comme la manière dont les phrases sont connectées. C'est l'organisation interne d'un texte (Leech, 1981 : 79-80). L'enquête porte principalement sur les liens logiques entre les phrases et la façon dont les connexions sont faites (par exemple en utilisant des conjonctions de coordination, des adverbes de liaison, des répétitions de mots, etc.)

Déviation linguistique □

Un ouvrier littéraire n'est rien s'il n'est pas créateur. Il / elle ne pourrait pas être créatif sans utiliser le langage de manière créative. Leech (1968 : 24) déclare qu'on peut dire qu'un écrivain utilise le langage de manière créative s'il fait un usage original des possibilités établies du langage et s'il va effectivement au-delà de ces possibilités, c'est-à-dire s'il crée de nouvelles possibilités de communication qui ne sont pas déjà dans la langue. Cela signifie que l'écrivain peut transcender les limites de la langue pour explorer et

communiquer de nouveaux domaines d'expérience. Lorsqu'un écrivain veut rendre son langage créatif ou inventif, il utilise un langage différent du langage conventionnel et quotidien de son époque. Utilisant un langage non conventionnel ou original, il peut donner à ses lecteurs une surprise inattendue et faire une forte impression sur leur esprit. Ce type d'utilisation créative de la langue est techniquement appelé déviation linguistique, par laquelle un écrivain crée une langue originale déviée des normes de la convention littéraire ou du discours quotidien. La déviation est un terme utilisé pour décrire l'orthographe et la prononciation d'un mot ou d'une structure de phrase non conforme à une norme (Richards et Platt, 1985 : 79). La déviation, qui est un phénomène linguistique, a un effet psychologique important sur les lecteurs ou les auditeurs. Si une partie d'un poème est déviante, elle devient particulièrement perceptible ou perpétuellement proéminente. C'est ce qu'on appelle "l'avant-plan". Leech (1968), dans *A Linguistic Guide to English Poetry*, explique également la déviation linguistique avec un concept de foregrounding. Les travailleurs littéraires devraient se concentrer sur l'élément d'intérêt et de surprise plutôt que sur le modèle automatique. La figure de premier plan est la déviation linguistique et l'arrière-plan est la langue. Leech traite de huit types différents de déviation linguistique, qui se distinguent en trois niveaux de langage principaux : Réalisation, Forme et Sémantique. La réalisation est réalisée par la phonologie et la graphologie, la forme comprend la grammaire et le lexique, et la sémantique est réalisée par le sens (dénotatif ou cognitif). Bien qu'il n'examine que la langue de la poésie anglaise, il semble que sa méthode puisse s'appliquer à la langue de la poésie anglaise, car il admet la nécessité des catégories : « poésie prosaïque » ou « prose poétique ». Huit types d'écarts basés sur la classification de Leech sont présentés ci-dessous.

Déviation De Registre

Les poètes modernes ont affirmé leur affranchissement des contraintes du langage « poétique ». C'est donc vers l'époque actuelle que l'on se tourne vers les exemples les plus frappants de licence poétique dans le domaine du registre. Ce n'est pas qu'emprunter le langage à d'autres registres non poétiques soit une invention nouvelle, mais que les poètes du siècle présent ont exploité ce dispositif avec une audace sans précédent. Une caractéristique principale de la déviation de registre est le mélange de registres ou l'utilisation dans le même texte de caractéristiques de différents registres. Un exemple subtil est donné par Leech ;

dans les deux lignes suivantes d'Auden :
Et plus d'un bandit, pas si gentilement né
Tue la vermine chaque hiver avec le Quorn.
(1968 : 50)

Selon Leech cite par Winifred Nowotny, dans *The Language Poets Use*, qui fait l'observation pénétrante que « tue la vermine » est ici une expression singulière parce qu'elle mélange deux usages : dans le langage euphémique où l'on désigne les animaux comme de la vermine, on parle de tuer comme de « contenir », de « détruire », de « s'occuper de », etc. Cette incongruité, qui contribue considérablement à la force satirique du couplet, passe très facilement inaperçue (1986-50).

LE CONCEPT DE PREMIER PLAN

Une analyse purement grammaticale est en deçà de la compréhension « littéraire » car ce qu'elle peut nous donner est le modèle des structures grammaticales mais pas l'intention

communicationnelle artistique/esthétique du discours. Alors qu'une analyse grammaticale a une condition préalable de "compétence linguistique", une bonne compréhension d'un texte littéraire a une condition préalable de "compétence littéraire" et de "compétence linguistique".

Une analyse correcte d'un texte implique la reconnaissance de caractéristiques et de modèles linguistiques significatifs. L'avant-plan, tel que proposé par les chercheurs de Prague, est un moyen d'identifier les caractéristiques linguistiques/stylistiques importantes qui fonctionnent comme des porteurs de sens artistique. Le présent module mettra en évidence le concept de premier plan ainsi que celui de la fonction poétique du langage.

Une analyse purement grammaticale est en deçà de la compréhension « littéraire » car ce qu'elle peut nous donner est le modèle des structures grammaticales mais pas l'intention communicationnelle artistique/esthétique du discours. Alors qu'une analyse grammaticale a une condition préalable de "compétence linguistique", une bonne compréhension d'un texte littéraire a une condition préalable de "compétence littéraire" et de "compétence linguistique".

Une analyse correcte d'un texte implique la reconnaissance de caractéristiques et de modèles linguistiques significatifs. L'avant-plan, tel que proposé par les chercheurs de Prague, est un moyen d'identifier les caractéristiques linguistiques/stylistiques importantes qui fonctionnent comme des porteurs de sens artistique. La présente analogie mettra en évidence le concept de premier plan ainsi que celui de la fonction poétique du langage.

Il existe un lien direct entre le concept de « défamiliarisation » des formalistes russes et celui de « foregrounding » des savants de Prague. Alors que le premier terme était utilisé par les formalistes en relation avec l'effet d'un dispositif résultant de sa fonction dans un texte, le second terme a été développé par les savants de Prague pour distinguer les facteurs « dominants » et « automatisés », car ils considéraient un texte littéraire en termes de système composé d'éléments interdépendants et interactifs.

Les érudits de Prague ont été les premiers à parler de la fonction « poétique » ou littéraire du langage et, ce faisant, ont fait une distinction entre les fonctions cognitives et expressives ou poétiques du langage. La fonction « poétique » se manifeste lorsque son aspect expressif est dominant, c'est-à-dire lorsque le langage s'écarte des formes « normales » au moyen de dispositifs qui mettent au premier plan l'acte d'expression lui-même. Mukarovsky énonce l'importance de l'actualisée ou de la « mise au premier plan » de la manière suivante:

La fonction du langage poétique consiste dans le maximum de mise en avant d'un énoncé... il n'est pas utilisé dans les services de communication, mais pour mettre en avant l'acte d'expression, l'acte de parole lui-même. (Mukarovsky 1964 : 19)

Le premier plan dans le langage se produit lorsqu'un usage inattendu force soudainement l'auditeur ou le lecteur à prendre note de l'énoncé lui-même. Le premier plan se produit lorsque des éléments sont élevés de leurs rôles fonctionnels à une position de proéminence inattendue. La proéminence inhabituelle met non seulement au premier plan les éléments linguistiques, mais aide en même temps les lecteurs à sortir de leurs signes conventionnels, ce que Jameson (1972) appelle la « prison du langage », en subvertissant les systèmes de signes conventionnels et en concentrant l'attention sur les signes eux-mêmes plutôt que de

les tenir pour acquis. Le signe au premier plan, pour les savants de Prague, a une fonction identificatoire pour la reconnaissance de la « fonction esthétique ».

Les savants de Prague ont introduit le formalisme dans un champ beaucoup plus vaste de la signification. Pour Mukarovsky, "Tout dans l'œuvre d'art et dans sa relation avec le monde extérieur... peut être discuté en termes de signe et de sens... l'esthétique peut être considérée comme faisant partie de la science moderne des signes" (cité dans Erlich 1965 : 159). Cela signifie que l'aspect esthétique du langage opère comme une fonction valide au sein d'un système global de communication. Grâce à cela, les savants de Prague ont non seulement pu insister sur les propriétés spécifiques du « texte poétique », mais en même temps ont pu reconnaître ses liens avec l'auteur et le contexte social. Pour eux, la fonction poétique n'est pas exclusivement sous forme de poésie ou de littérature mais peut être présente à des degrés divers dans toute forme de communication verbale.

La théorie de l'école de Prague, bien qu'assez complète, n'impose aucune limite à la description de la structure d'un texte. Bien que la « dominante » fournisse l'élément central, une description des relations de tous les composants d'un texte est potentiellement sans fin. Un critère de délimitation s'impose. De plus, l'accent mis sur l'innovation conduirait à conclure que la poésie de tradition classique ou d'autres époques est moins poétique que la poésie moderne, car dans cette dernière on trouve plus d'innovations que dans les autres.

POURQUOI ADOPTER UNE APPROCHE STYLISTIQUE À VOTRE ŒUVRE LITTÉRAIRE ?

Alors pourquoi adopter une approche stylistique de votre analyse littéraire ? À bien des égards, la stylistique est une discipline qui a émergé au milieu du XXe siècle en réaction à ce que beaucoup percevaient comme la nature vague et impressionniste d'une grande partie de la critique littéraire, du genre démontré dans l'exemple ci-dessus. En tant qu'approche, il offre un équilibre idéal entre votre propre interprétation d'un texte et une référence étroite à la langue pour étayer votre analyse. Une métaphore fréquemment utilisée pour caractériser l'approche stylistique est l'idée d'une « boîte à outils stylistique » (Leech et Short 2007 ; Wales 2014). Katie Wales soutient que la stylistique est une discipline qui est « pratique » et « nécessite un « travail de pique », qui est « la lecture et l'analyse systématiques et approfondies d'éléments assez spécifiques » (Wales 2014 : 32-3). La stylistique est démocratique et libératrice en ce sens : la "boîte à outils" est composée de cadres, de théories et de modèles, qui utilisent tous un métalangage clair et spécifique, et une fois qu'une personne a maîtrisé ces termes, tout le monde est sur un pied d'égalité. Peu importe que vous soyez styliste depuis des semaines, des mois ou des années - nous utilisons tous les mêmes termes, nous sommes donc tous en mesure d'évaluer et de critiquer les analyses des autres. L'accent mis sur l'utilisation d'un métalangage clairement nié dans la boîte à outils crée ainsi « une monnaie commune de terminologie technique » (Stockwell et Whiteley 2014 : 5). Cela garantit que toutes les étapes de toute analyse sont ouvertes à l'examen par d'autres chercheurs dans le domaine : un vocabulaire convenu signifie que les interprétations sont discutables car il est clair comment elles ont été atteintes. Peter Stockwell (2012) explique : « l'accent mis sur les preuves textuelles garantissant que les affirmations faites sont susceptibles d'accord ou de falsification sont ouvertes à la vérification et à la vérification de l'exactitude, et sont fondamentalement testables ». La stylistique se situe entre la langue et la littérature, les considérant comme étroitement liées et mutuellement dépendantes. C'est-à-dire qu'il ne vous demande pas d'étiqueter les formes et les caractéristiques linguistiques d'un texte pour le plaisir de le faire - une pratique

souvent négativement appelée repérage de caractéristiques - ni ne vous permet de faire des déclarations radicales sur l'interprétation littéraire sans la fonder sur des preuves textuelles.

L'étude (linguistique) du style est rarement entreprise pour elle-même, simplement comme un exercice de description de l'usage qui est fait du langage (Leech et Short, 1981 : 13). Un guide de cours à l'Université nationale ouverte du Nigéria définit la stylistique comme suit : La stylistique, un attelage de style et de linguistique, est une discipline qui a été abordée sous de nombreux angles. Sa signification varie selon la théorie adoptée. Lorsque nous réalisons les différentes activités liées à notre domaine d'activité, que ce soit à l'oral ou à l'écrit, nous utilisons souvent des dispositifs de pensée et des règles de langage, mais il existe des variantes pour changer de sens ou dire la même chose dans différentes façons. C'est pourquoi Ogunsiji et al affirme que c'est sur cela que repose le concept de style : l'utilisation du langage de différentes manières, le tout dans le but d'atteindre un objectif commun - négocier des significations (2012 : 12). Il n'y a pas de place, dans une pratique critique qui étend jusqu'ici ses notions de discours, pour l'idée d'un absolu, ni dans ce qui se constitue comme texte, ni en termes de « vérité » ; il n'y a donc pas de place pour "l'objectivité". La connaissance est relative à une pratique discursive particulière qui peut changer à un moment donné et dans un espace donné. Aucune connaissance n'est jamais fixée pour toujours (Birch, 2005 : 16) tant que l'interprétation d'un texte littéraire n'est pas inclinée vers un sens universellement accepté et puisque l'interprétation n'a pas de conclusion éternelle, la négociation des sens ou l'atteinte d'un objectif commun à partir de notre interprétation est atteinte à travers la stylistique, car la stylistique est fondée sur le texte littéraire proprement dit. En outre, un autre article sur la structuration grammaticale dans les textes littéraires et la grammaire unitaire linéaire dans le dialogue de Hills comme les éléphants blancs d'Hemingway par Lucy Stone à l'Université de Nottingham dans School of English déclare stylistique comme, Une approche qui étudie les œuvres littéraires à l'aide d'un langage linguistique approche, où les rapports symboliques du linguistique et du littéraire s'influencent mutuellement. Spitzer caractérise ce processus comme « un mouvement cyclique par lequel l'observation linguistique stimule ou modifie la perspicacité littéraire, et par laquelle la perspicacité littéraire stimule davantage l'observation linguistique » (Leech et Short, 1981 : 13 cité dans Stone, 2011 : 2).

CONCLUSION

Le style qui peut être facilement compris comme la manière d'utiliser la langue dans la littérature a une discipline -La stylistique, qui à son tour, dans ce cas et en termes simples, peut être définie comme l'étude de la langue de la littérature ou le style d'utilisation de la langue dans la littérature , et il utilise divers outils d'analyse linguistique comme toutes les caractéristiques linguistiques en relation avec la phonétique, la syntaxe, la sémantique, le ton, la répétition, la mise en avant sous diverses formes, la déviation, etc. a un rôle essentiel dans l'analyse ou l'exploration de l'organisation du discours de textes littéraires. La stylistique en tant que fenêtre d'exploration de l'organisation du discours d'un texte littéraire a des implications pour nous informer de la signification ou de la pertinence littéraire des divers éléments ou problèmes de stylistique, ou pourquoi un mode d'organisation ou un style de présentation est utilisé dans le récit le discours est implicitement indiqué. De plus, la stylistique est très importante pour identifier comment les événements ou incidents de l'histoire sont organisés avec leurs implications respectives d'arrangement. C'est surtout par la langue qui relève de la stylistique comme porte d'entrée que nous pouvons entrer dans le texte littéraire. Parce que la littérature est faite de langage,

et le langage dans la littérature est décrit par la stylistique pour que c'est par la stylistique que nous pouvons commencer notre affaire dans le discours de la littérature. Cependant, comme cela a été expliqué précédemment dans la note conceptuelle, cela ne signifie pas que tout dans le discours de la littérature est terminé par le stylistique. La stylistique permet de traiter des questions de discours à partir de la langue ou du texte du produit littéraire. Les questions sur le discours hors de la langue/du texte du produit littéraire sont hors du domaine de la stylistique. La stylistique est encline à des problèmes uniquement dans le texte; il ne s'inquiète pas des questions sur la biographie de l'écriture, quand et où le produit littéraire est produit, à qui le produit littéraire est adressé, etc. Dans l'ensemble, bien que le discours soit au-delà de la langue ou des indices linguistiques utilisés dans le texte, et la stylistique dépende entièrement de ces indices linguistiques, la stylistique a différents niveaux d'importance et elle fournit des indices textuels dans l'exploration de l'organisation du discours dans les textes littéraires. Il s'agit donc d'un outil ou d'une porte initiale par laquelle nous pouvons éventuellement entrer dans les textes littéraires dans le domaine de l'analyse en particulier et de l'herméneutique - l'étude du sens et de l'interprétation en général. La stylistique trouve des applications pratiques dans divers domaines tels que la rédaction professionnelle, la publicité, la création littéraire et même dans la communication quotidienne. Elle permet d'affiner le choix des mots, de jouer avec la syntaxe et d'ajuster le style en fonction du contexte pour communiquer de manière plus efficace et captivante.

***Uzor Ogechukwu C.**

Department of French
Nwafor Orizu College of Education Nsugbe
ogendubisi2003@gmail.com

et

****Ubajaka, Onyinye D.**

Department of French
Nwafor Orizu College of Education Nsugbe
ubajakaonyinye@gmail.com

OEUVRES CITÉES

- Abrams, M. H. (1999). Un glossaire des termes littéraires ; Septième édition.
- Boulch, D. (éd.). (1995). Context and Language: A Functional Linguistic Theory of Register. Londres, New York: Pinter.
- Bradford, R. (1985). A Dictionary of Linguistics and Phonetics, 2e édition. Oxford: Basil Blackwell.
- Bradford, R. (1997). Stylistics. Londres et New York: Routledge.
- Bradford, R. (1997). The Cambridge Encyclopedia of Language, 2e édition. Cambridge: Cambridge University Press.
- Burk, M. (2010). Literary Reading, Cognition and Emotion: An Exploration of the Oceanic Mind. Londres et New York: Routledge.

- Cristal, D. (1998). *Language Play*. Londres: Penguin.
- Downes, G. (1995). *La langue de George Orwell*. Londres: Macmillan Press.
- Downes, G. (1998). *Langue et société*, 2e édition. Cambridge: Cambridge University Press.
- Fowler, R. (1996). *Critique linguistique*, 2e édition. Oxford: Oxford University Press.
- Lamont, B. (2005). *Premières impressions*. Édinburgh: Penbury Press.
- Leech, G., & Short, M. (1981). *Style in Fiction: A Linguistic Guide to English Fictional Prose*. New York: Longman.
- Missikova, G. (2009). *Apprentissage de la culture par l'analyse de texte : fondements sémantiques et pragmatiques pour travailler avec des textes*. Université Tomas Bata de Zlín, République tchèque.
- Ogunsiji, A., et al. (2012). *Stylistique littéraire : Cours Guide*, National Open University of Nigeria.
- Pierre, L. (2011). *Structuration grammaticale dans les textes littéraires et grammaire des unités linéaires*. Université.
- Pilkington, A. (1991). "Effets poétiques", *Pragmatique littéraire*, éd. R. Sell. Londres: Routledge.
- Sebeok, T. A. (éd.). (1960). *Style dans le langage*. Cambridge, MA: MIT Press.
- Weber, J.-J. (éd.). (1996). *The Stylistics Reader: From Roman Jakobson to the Present*. Londres: Arnold Hodder.
- Widdowson, H. G. (1992). *Stylistique pratique*. Oxford: Oxford University Press.